

## ENVOÛTEMENT DEFINITION

cnrtl.fr/definition/envo%C3%BBtement

**A.- OCCULT.** Opération magique par laquelle on envoûte quelqu'un; résultat de cette opération. (Quasi-) synonym. *charme, enchantement, ensorcellement, maléfice, sort, sortilège. Ces coups d'épingles des envoûtements du XVI<sup>e</sup> siècle, tâchant d'enfoncer la mort au cœur de la figure de cire d'un ennemi* (GONCOURT, *Journal*, 1869, p. 484). *Voyez, dit Dingley en souriant, la croyance à l'envoûtement n'est pas morte! Nos contemporains brûlent Krüger en effigie, comme on perçait autrefois d'une aiguille le cœur de son ennemi* (THARAUD, *Dingley*, 1906, p. 29). *Sorcières de Provence qui préparent les philtres d'amour, les sorts et les envoûtements* (ARAGON, *Beaux quart.*, 1936, p. 181):

1. Des Hermies m'a signalé, à propos de l'**envoûtement** par le sang des souris blanches, des cercles diaboliques installés dans cette ville. – Oui, cette contrée a été, de tout temps, l'un des foyers les plus véhéments du Satanisme. HUYSMANS, *Là-bas*, t. 2, 1891, p. 130.

**B.- Au fig.** Ascendant proche de la fascination exercé sur la volonté, l'esprit ou les sentiments, par une personne ou un inanimé abstrait. (Quasi-)synonym. *ensorcellement. Il constatait avec plaisir qu'elle avait su échapper à l'envoûtement du désespoir; qu'elle ne s'était pas, comme tant de femmes éprouvées, offerte avec complaisance en pâture au malheur* (MARTIN DU G., *Thib.*, Épil., 1940, p. 839):

2. ... il faudrait montrer l'influence énorme que Byron a eue sur moi dans les premières années de ma jeunesse, (...). Je pensais tellement à lui que je me figurais presque l'avoir connu (...). Jusqu'à l'âge de vingt-quatre ans, j'ai subi cet **envoûtement** bizarre. GREEN, *Journal*, 1955-58, p. 306.

**Rem.** On rencontre ds la docum. **a)** Le synonym. *envoûte*, subst. fém., rare. *Il lui semblait que ces mots, cet étonnement, ces regards, tout cela participait à une réalité supérieure, dont elle ne savait rien, mais à laquelle sa destinée était liée. Ce fut une heure d'envoûte : peut-être dormit-elle quelque peu, épuisée de peur et de lassitude; peut-être cette hallucination ne dura-t-elle que quelques secondes* (DANIEL-ROPS, *Mort*, 1934, p. 47). *Ne serait-ce pas lui [Caetani] qui, ayant manqué son envoûte aurait fait atteindre le roi votre frère par le poison?* (DRUON, *Loi mâles*, 1957, p. 50). **b)** L'emploi fantaisiste *envoûtementescque*, adj. (cf. VERLAINE, *Souv. et fantais.*, 1896, p. 209).

**Prononc. et Orth.** : [ɑ̃vutmɑ̃]. Ds Ac. 1932. **Étymol. et Hist.** XIII<sup>e</sup>s. *anvoutemanz* (*Poème sur la confession*, Bull. S.A.T.F., 1899, 61). Dér. du rad. de *envoûter*\*; suff. -(e)ment<sup>1\*</sup>. **Fréq. abs. littér.** : 82. **Bbg.** PAULI 1921, p. 96.